

## GRANDE-BRETAGNE

# Une posture post-Brexit très agressive

**Le gouvernement britannique a récemment publié la « Revue Intégrée de la Sécurité, de la Défense, du Développement et de la Politique Étrangère ». Ce document promeut une « Grande-Bretagne Globale » post-Brexit, à l'offensive, une force de projection à l'échelle mondiale.**

**Kate Hudson, Secrétaire Générale de la Campagne pour le Désarmement Nucléaire (CND) nous en donne le contenu.**

**C**ette Revue, d'une portée sans précédent et qui peut être résumée comme un document « d'attaque », met en valeur le fait que la Grande-Bretagne est la nation la plus lourdement armée d'Europe occidentale, sur son rôle de chef de file au sein de l'OTAN et sur les forces qu'elle déploie dans le monde entier. Elle est prête à user de dissuasion, voire de force si nécessaire. Sa détermination à défendre la démocratie contre la concurrence systémique, façonnant un nouvel ordre international ouvert, est un feuillet tout droit sorti du carnet de bord trumpien, beaucoup de choses rappellent les stratégies et les postures de l'administration Trump. L'objectif de positionner fermement la Grande-Bretagne en tant que partenaire junior des États-Unis est un message tout à fait clair.

## Augmentation très forte du budget de la Défense

La Revue s'inscrit dans le contexte de l'augmentation majeure des dépenses de « défense » de l'automne dernier - 24 milliards de livres de plus au cours des quatre prochaines années. Il comprend également une baisse du budget de l'aide internationale à 0,5%, avec une promesse que celui-ci sera rétabli à 0,7% lorsque les finances le permettront.

Le changement stratégique majeur réside dans l'accent mis sur la région indopacifique - décrite comme un « basculement » ; cela inclut l'Océan Indien et ses deux puissances clés, l'Inde et l'Australie, qui rejoindraient le Royaume-Uni, le Japon et d'autres, dans le réseau d'alliés régionaux contre la Chine - reflétant l'approche américaine « Quad ». Cela rompt avec la Revue Stratégique de Défense et de Sécurité (SDSR) du Royaume-Uni de 2015 qui insistait sur des relations plus étroites dans la région Asie-Pacifique, y compris avec la Chine et l'Inde. Si la Russie est décrite comme la « menace la plus grave », la Chine est clairement l'axe stratégique principal.

## Une augmentation très forte de l'arsenal nucléaire

La Revue comprend une annonce majeure sur les armes nucléaires, augmentant le stock d'armes nucléaires du Royaume-Uni d'environ 195 à 260, alors que le SDSR de 2010 prévoyait de réduire le

stock à 180. Le processus qui est en cours depuis 2010 va maintenant être inversé, mettant fin à trois décennies de réduction progressive de l'arsenal nucléaire du Royaume-Uni. Il est en contradiction avec le renouvellement du traité START par les présidents Biden et Poutine plus tôt cette année qui poursuit les réductions bilatérales des armes nucléaires entre les deux pays. On observe donc que le Royaume-Uni entame une nouvelle course aux armements nucléaires. Une augmentation de l'arsenal serait également en contradiction avec les obligations du Royaume-Uni en vertu du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP).

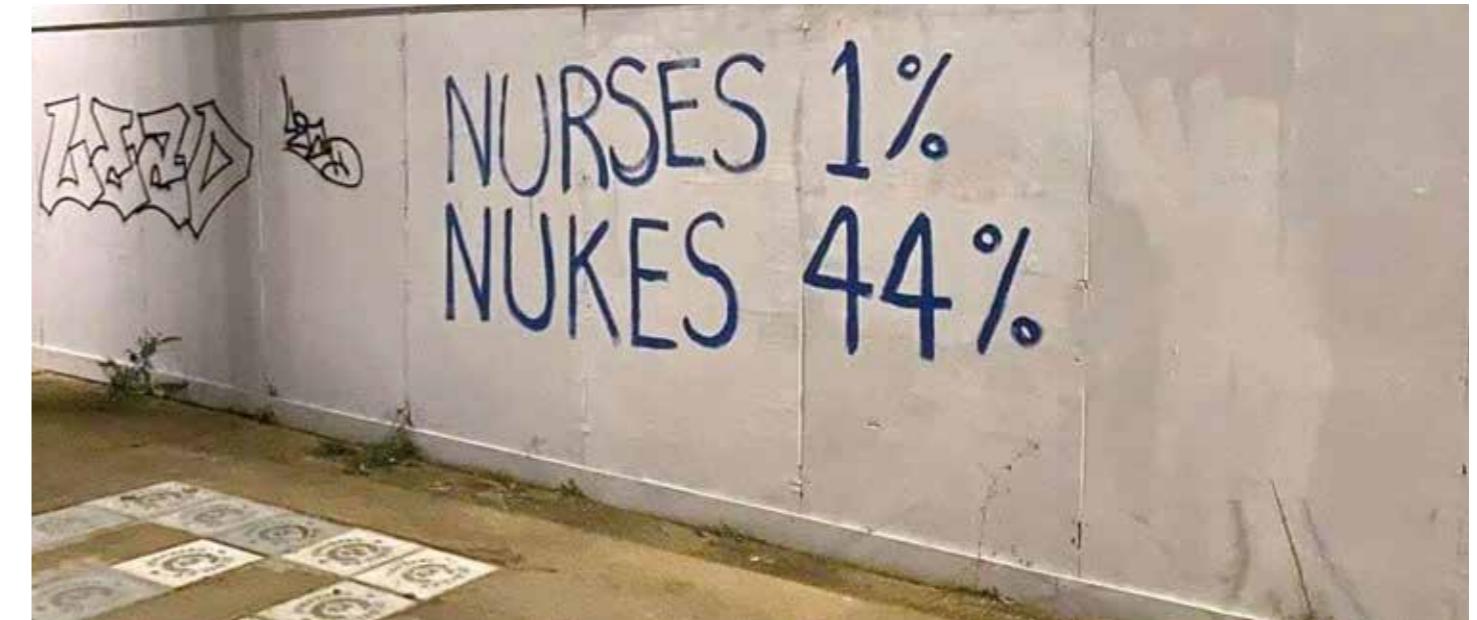
La Revue comprend également un changement dans la posture vis-à-vis de l'utilisation du nucléaire - se réservant désormais le droit d'utiliser des armes nucléaires non seulement contre des menaces nucléaires, mais aussi contre des menaces supposées comparables, telles que les armes chimiques et biologiques ou les « technologies émergentes ». Un autre changement est la fin de la transparence tant vantée du Royaume-Uni sur les armes nucléaires - une extension de la politique d'ambiguïté délibérée et la fin de la pratique de rendre publics les chiffres concernant le « stock opérationnel, ou le nombre d'ogives ou de missiles déployés ».

L'accord Teutates avec la France, accord de coopération sur les simulations d'essais d'armes nucléaires, se poursuivra, et le renouvellement de l'accord de défense mutuelle entre les États-Unis et le Royaume-Uni - le plus vaste accord de partage nucléaire au monde - est annoncé pour 2024.

## Présence accrue dans le Pacifique ouest

L'annonce précédente du déploiement cette année d'un groupe aéronaval « britannique et allié » se dirigeant vers la mer de Chine méridionale, via la Méditerranée et le Moyen-Orient, a été renforcée en mettant en vedette le porte-avions Queen Elizabeth. Il est décrit comme étant « le déploiement mondial le plus ambitieux du Royaume-Uni depuis deux décennies ».

La Revue annonce la mise en service de nouveaux avions de combat, de drones prédateurs et l'expansion des activités militaires, donnant plus de détails sur les annonces suivies à l'automne - notamment la National CyberForce, avec une



Un slogan populaire « Nurses, no Nukes : Des infirmières, pas des armes nucléaires »

capacité d'attaque ; le Centre d'Intelligence Artificielle, y compris la recherche et le développement militaires ; et le Commandement Spatial de la RAF, dont le premier lancement de fusée est prévu en 2022. L'accent est mis sur le fait que le Royaume-Uni est une superpuissance scientifique et technique, mais principalement sur les applications militaires offrant des possibilités de « double usage ».

Parmi les autres domaines de la Revue, citons la super puissance « douce » de la Grande-Bretagne ainsi que sa résilience en matière de santé et de climat, mais ceux-ci semblent subordonnés à l'orientation militaire majeure du document.

Les aspects militaires ont été étoffés et apparaissent plus en détail dans deux autres documents publiés ensuite : Le Document de Commandement de la Défense, axé sur les forces armées, met l'accent sur la modernisation, l'affirmation du rôle du RU et une plus grande « présence déployée de façon plus déterminée dans le monde entier ». Il déclare que les futurs champs de bataille seront moins définis par l'environnement physique que par les progrès technologiques des adversaires.

## Relance de l'investissement dans de nouveaux matériels

Le document annonce une énorme quantité de nouveau matériel militaire - des avions, décrivant les plans d'un futur système de combat aérien, des destroyers et une nouvelle « capacité de surveillance océanique multi-rôles » - ainsi que le retrait de l'ancien matériel, y compris certains chars.

Le personnel des Forces Armées sera réduit de près de 10 000 hommes, pour atteindre 72 500 d'ici 2025. La stratégie industrielle de défense et de sécurité se lit comme une publicité pour le commerce des armes. Il décrit la révision de l'équipement et les dépenses de 85 milliards de livres sterling en équipement

et en assistance sur quatre ans. La plus grande partie de ce financement a déjà été annoncée et comptabilisée, mais une partie est nouvelle.

L'accent est fortement mis sur une plus grande production terrestre, une base durable pour le secteur - faisant référence en fait à la sécurité des chaînes d'approvisionnement - et le développement de l'industrie de la défense et de la sécurité pour l'exportation. La recherche et le développement et l'augmentation des emplois dans le secteur sont largement évoqués, donnant l'impression que la vision mondiale de la Grande-Bretagne d'après le Brexit est celle d'une économie basée sur la production et la vente d'armes.

Il y a quelques références aux ogives nucléaires, indiquant que le TNP empêche la Grande-Bretagne d'acheter des ogives nucléaires aux États-Unis, et que donc, nous fabriquons les nôtres - sur des plans évidemment étroitement calqués sur ceux des ogives américaines afin qu'elles s'adaptent aux missions que nous achetons aux États-Unis.

Il indique également que le ministère de la Défense réexaminera ses exigences en matière de dépenses à ce sujet au fur et à mesure qu'il entreprendra le développement des nouvelles ogives. Cela laisse supposer des dépenses supplémentaires à venir en matière d'armes nucléaires.

Pris ensemble, ces documents montrent que l'on prévoit un réarmement nucléaire, un expansionnisme militaire dangereux sur une vaste gamme de plates-formes et de secteurs, et une montée en puissance de la posture aggressive du Royaume-Uni qui ne peut que contribuer à l'instabilité mondiale.

## Une forte mobilisation populaire

La population britannique ainsi que l'opinion internationale est largement opposée à cette augmentation de l'arsenal. Des personnalités de haut niveau se sont prononcées contre ces dispositions, notamment en

ce qui concerne sa violation du TNP. Nous avons du pain sur la planche pour nous opposer à ces évolutions et avons déjà entrepris des actions très populaires. Par exemple, nous avons encouragé nos membres et sympathisants à écrire au Premier Ministre lui enjoignant de s'opposer à ces projets, en utilisant notre outil de lobbying en ligne. Nous demandons également aux gens de faire pression sur leurs députés pour qu'ils signent une motion parlementaire - EDM 1667 - présentée par le groupe parlementaire CND condamnant l'augmentation.

Nos groupes locaux à travers le pays prennent également des mesures - si les restrictions relatives au coronavirus le permettent. Un slogan populaire que nous adoptons est « Nurses, no Nukes : Des infirmières, pas des armes nucléaires ». Au moment où le premier ministre annonçait une augmentation de plus de 40% de l'arsenal nucléaire, il insistait pour que les infirmières - qui ont été en première ligne des services de santé pendant la pandémie - n'aient qu'une augmentation de salaire de 1%. Il est compréhensible que cette approche honteuse du gouvernement suscite une énorme indignation et des manifestations sur ce mot d'ordre ont déjà eu lieu. Notre première grande opportunité de protester à grande échelle contre l'augmentation de l'arsenal nucléaire aura lieu le samedi 26 juin au cours d'une grande manifestation nationale à Londres. Elle abordera de nombreux thèmes, montrant entre autres son opposition aux tentatives du gouvernement de faire taire les protestations. Le CND sera présent, organisant un bloc « Nurses not Nukes » avec de nombreuses organisations partenaires. Nous renforcerons le soutien de la société civile pour faire échouer la tentative du gouvernement d'accroître et de relancer la course aux armements nucléaires !

Kate Hudson